

**Symposium international pour lancer « l'initiative africaine d'éducation à la  
Paix et au développement par  
le dialogue interreligieux et interculturel »**

**Message de  
Son Excellence Madame Michaëlle JEAN,  
Secrétaire générale de la Francophonie**

**Cotonou (Bénin) 26 mai 2015**

Seul le texte prononcé fait foi



Monsieur le Président de la République  
Excellences  
Mesdames et Messieurs  
Monsieur le Professeur Albert Tévoédjrè

Monsieur le Président de la République

J'ai été extrêmement sensible à l'invitation que vous avez tenu à m'adresser personnellement et j'aurais vraiment souhaité être à vos côtés à l'occasion de ce très bel événement, si essentiel. Malheureusement, des obligations professionnelles, prévues de longue date, me retiennent à Paris mais croyez bien que je suis avec vous par le cœur et par la pensée.

Je sais quelle énergie vous avez déployée pour que soit lancée depuis le Bénin, *l'Initiative africaine pour l'éducation à la paix et au développement par le dialogue interreligieux et interculturel*.

Je sais avec quelle ardeur, depuis près d'un an, vous avez soutenu ce projet, jour après jour, étape après étape. Et je tenais à vous en féliciter très chaleureusement

Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

Quel autre pays que le Bénin, terre aux royaumes immémoriaux où souffle l'esprit de la diversité linguistique, où dialoguent, depuis des millénaires, religions musulmane et chrétienne, monothéismes et croyances animistes, cultures du terroir et traditions importées, quel pays autre que le Bénin, était mieux indiqué pour accueillir pareille rencontre ? Le Bénin qui, aussi, je ne l'oublie pas, a ouvert la voie, en 1990, aux changements politiques qui marqueront à jamais l'Afrique francophone ?

Mais comment, dans le même temps, ne pas évoquer que nous sommes ici, à quelques échos de voix des terres du Nigéria d'où la secte Boko Haram menace de déstabiliser toute la sous-région, au nom d'une idéologie de la terreur et de la haine de l'Autre, une idéologie de destruction et de mort ?

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore, je me réjouis que ce *Symposium international sur le dialogue interreligieux et interculturel* se tienne chez vous Monsieur le Président et, aussi, que vous ayez choisi de faire du Centre Panafricain de Prospective Sociale du Professeur Albert Tévoédjrè, la cheville intellectuelle de cette manifestation.

Nous savons tous combien le Professeur Tévoédjrè est viscéralement attaché à la paix. Il y a consacré toute sa vie. Et nous lui sommes tous reconnaissants de nous avoir fait admettre, avec pédagogie, l'idée que le dialogue des cultures et des religions est, aussi, une voie pour gagner la paix. Cette force de conviction qui caractérise le Professeur Tevodjre pourrait être résumée dans ses propos lorsqu'il nous dit que nous sommes "*dans l'impossibilité de placer un soldat derrière chaque citoyen, ( et que dès lors ) une paix durable requiert nécessairement d'encourager la volonté éclairée de "vivre ensemble" pour "agir ensemble"*». Et c'est bien cette volonté de « Vivre-ensemble » pour agir ensemble au service de la paix qui est au fondement de l'*Initiative Africaine d'éducation à la paix et au développement par le dialogue interreligieux et interculturel* que le Bénin, sous votre autorité Monsieur le Président, veut proposer au reste du monde.

On peut se réjouir que le dernier Sommet de l'Union Africaine, en janvier dernier, ait décidé d'adopter le projet après qu'une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies, en date du 15 décembre 2014, en a fait mention. Il est tout aussi encourageant que l'UNESCO et la CEDEAO lui accordent une attention particulière.

L'Organisation internationale de la Francophonie s'est, pour sa part, des 2013 emparée de cette problématique, en organisant, dans la ville de Fès, au Maroc, en collaboration avec l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la Culture (ISESCO), une *Conférence internationale pour le dialogue des cultures et des religions*. L'Appel de Fès qui en a résulté a notamment souligné le « *besoin urgent de nouvelles formes d'interaction et d'entente entre les civilisations alors que notre époque est celle de toutes les proximités, à la suite de la mondialisation des échanges, de la multiplication des réseaux virtuels, des migrations et de la circulation des personnes.* »

Les fanatiques, les intégristes, veulent semer les germes de la discorde entre les peuples. Devant l'effroi provoqué par les images d'innocents assassinés, de fillettes kidnappées, d'otages décapités et de tant de victimes anonymes massacrées, les démocrates ont opposé, à juste titre, la force

légitime. Or, sur le long et difficile chemin de la paix, l'option militaire, qui doit être l'ultime option, n'est qu'une solution parmi d'autres.

Nous devons nous attaquer aux racines du mal, bien en amont. Nous devons, aux armes de destruction de ceux qui sèment la terreur et la mort opposer nos armes de construction massive: l'éducation, le développement durable, mais aussi le dialogue des religions et des cultures.

Alors même que leurs méfaits devraient nous installer dans la peur qui inhibe la réflexion, les extrémistes, au contraire, ont accéléré notre prise de conscience. Les hommes de paix, les précieuses et nombreuses expertises, les sommités intellectuelles, les grandes figures religieuses et laïques doivent entrer en dialogue. C'est grâce à la dialectique, c'est par les mots, que progresse aussi la paix. Car, en vérité, il n'y a jamais eu de guerre des cultures. Il n'y a que des guerres d'incultures !

Que les plus éclairés éclairent donc les autres !

Que les plus sages guident donc les autres !

Les tables-rondes qui réuniront durant trois jours, les personnalités invitées à ce Symposium, pourront, je l'espère, cerner les contours et la nature des conflits religieux et culturels du temps présent et, surtout, identifier les causes de leur permanence dans nos sociétés actuelles.

Monsieur le Président de la République

*Cette Initiative africaine d'éducation à la paix et au développement par le dialogue interreligieux et interculturel est un fabuleux projet pour l'avenir. Il ne dépend donc plus que de nous que le mot « avenir » s'écrive désormais avec paix, religion et culture.*

Puissent vos réflexions être les plus fécondes possible et qu'enfin, résonne dans les oreilles des intégristes et des extrémistes de tous bords, cette parole pleine de sagesse du Prophète de l'Islam : « *L'encre des savants est plus précieuse que le sang des martyrs* ».

Je vous remercie de votre attention.

Michaëlle JEAN, Secrétaire générale de la Francophonie